

# Dijon : le conflit entre Tchétchènes et Maghrébins se serait réglé... à la mosquée

 valeursactuelles.com/societe/dijon-le-conflit-entre-tchetchenes-et-maghrébins-se-serait-regle-a-la-mosquee

valeursactuelles.com

June 17, 2020

Société

Pour sceller un “armistice” les deux communautés se seraient retrouvées dans le jardin de la mosquée de la Fraternité, sous la houlette de l’imam Mohammed Ateb, représentant de l’UOIF et proche des Frères musulmans, selon Marianne.



*Image d'illustration © DOLIDZE SABRINA/SIPA*

Un armistice se serait-il scellé sous l’égide d’un imam à Dijon ? D’après [Marianne](#), des représentants des communautés tchétchène et maghrébine, qui se sont menées une guerre farouche dans le quartier des Grésilles, se seraient retrouvés dans le jardin de la mosquée de la Fraternité, sous la houlette de l’imam Mohammed Ateb, dans la soirée du mardi 16 juin. Ce dernier est présenté par l’hebdomadaire comme le représentant régional de l’Union des organisations islamiques de France (UOIF) et un proche des Frères musulmans. Le père du jeune homme, dont l’agression avait déclenché les expéditions punitives, était présent.

## Les Maghrébins auraient reconnu leurs torts

---

« *Nous sommes ici pour une explication, dans une démarche de conciliation, pour faciliter les choses. Nous formons une seule communauté, nous sommes tous frères* », aurait déclaré l'imam Mohammed Ateb, dont les propos ont été rapportés par *Marianne*, qui explique avoir pu assister à la conclusion de cet accord. Un autre imam, tchéchène cette fois, les aurait rejoint. Selon une source tchéchène de l'hebdomadaire, des représentants de la communauté maghrébine du quartier des Grésilles auraient reconnu les torts des agresseurs du jeune garçon agressé et auraient présenté des excuses, acceptées par leurs homologues. Mais Mohammed Ateb aurait tenu à préciser que les « pourparlers » présents « *ne représentent pas les jeunes* ».

## Une question d'« honneur »

---

Alors que l'Etat s'est montré impuissant à ramener le calme à Dijon, en dépit de la promesse de Laurent Nunez d'apporter « *une réponse ferme* », la paix se serait donc scellée dans une mosquée. « *Tout ce qui concerne la drogue et les trafics est du ressort de l'Etat et de la justice* », aurait précisé l'imam. Ce conflit serait donc à la base une question d'« honneur », selon *Marianne*. « *Nous autres Tchétchènes, nous sommes solidaires. Quand l'un de nous est menacé et victime d'une injustice, tout le monde se mobilise* », aurait fait valoir un interlocuteur à l'hebdomadaire. « *Cette façon de faire est caractéristique de la tradition tchéchène. On préfère régler ça entre nous plutôt que de faire appel à la justice* », aurait-il conclu.